

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. UN JOYAU DE LA COURONNE MANQUANT</b>	5
<b>2. AFFERMIR L'AMOUR DE LA FAMILLE CHRÉTIENNE</b>	11
<b>3. L'HOSPITALITÉ : UN TREMPLIN POUR L'ÉVANGILE</b>	27
<b>4. LE NOUVEAU TESTAMENT NOUS COMMANDE D'EXERCER L'HOSPITALITÉ</b>	45
Recherchez l'hospitalité : Romains 12.13	
Exercez l'hospitalité avec joie : 1 Pierre 4.9	
N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité : Hébreux 13.1,2	
Soyez hospitalier : une qualité biblique que tout berger doit posséder : 1 Timothée 3.2	
Veillez sur les veuves soutenues par l'Église : 1 Timothée 5.10	
Obéissez aux commandements qui exigent de refuser l'hospitalité : 2 Jean 10,11, 1 Corinthiens 5.11	
Résumé des traits distinctifs de l'hospitalité chrétienne	
<b>5. QUELQUES CONSEILS UTILES POUR EXERCER L'HOSPITALITÉ</b>	71
<b>GUIDE D'ÉTUDE</b>	77
Première session	
Deuxième session	
Troisième session	
<b>NOTES</b>	87

# 1

## **Un joyau de la couronne manquant**

**E**n vacances, ma femme et moi avons eu l'occasion de rendre visite à un couple qui avait fréquenté notre Église et notre cellule d'étude biblique par le passé, mais qui avait déménagé depuis. Nous nous préoccupions de sa santé spirituelle. C'est donc avec beaucoup de joie que nous avons découvert que nos amis vivaient pour le Seigneur et œuvraient activement dans une petite Église locale. Ils avaient cependant un sujet dont se plaindre. Même s'il y avait toute une année qu'ils fréquentaient cette Église, personne – pas même un seul des leaders spirituels – ne les avait invités à manger ni à fraterniser à la maison. Ils n'avaient donc toujours pas le sentiment de faire partie de cette assemblée, ce qui les décourageait.

\*

Une célibataire âgée, qui fréquente maintenant notre Église, m'a raconté une expérience qu'elle a faite et qui montre de manière frappante que nous avons besoin d'un nouvel enseignement sur l'hospitalité chrétienne. À une certaine époque de sa vie, elle a dû faire plus d'une heure d'autobus pour se rendre le dimanche à la petite église de banlieue qu'elle fréquentait. Chaque semaine, après le service du matin, elle mangeait seule dans un restaurant et passait l'après-midi entier dans un parc ou une

bibliothèque, afin de pouvoir assister au service du soir. Voilà à quoi ont ressemblé ses dimanches pendant quatre ans. Ce qui lui a laissé un mauvais souvenir de cette Église, c'est que personne au cours de ces quatre années ne l'a invitée à manger le dimanche midi ni à se reposer le dimanche après-midi. Ce n'est qu'à l'annonce de son départ qu'une femme âgée de l'Église a décidé de l'inviter à manger chez elle le dernier dimanche.

\*

Il m'est arrivé de conduire pendant deux ou trois heures un dimanche matin pour aller prêcher à une assemblée. À certaines occasions, au terme de ma prédication, on m'a remis un chèque, on m'a invité à revenir, on m'a serré la main amicalement à maintes reprises et on m'a servi des au revoir chaleureux. Mais personne n'a pensé à m'inviter à manger, ni à me reposer avant mon long voyage de retour à la maison, ni à chercher à fraterniser plus longtemps avec moi après le service du dimanche matin.

\*

Ces expériences me déconcertent, et pour cause ! Elles témoignent d'un christianisme sans vie, sans amour et sans hospitalité. Pire encore, elles laissent transpirer une désobéissance complète aux commandements clairs de l'Écriture. En conclusion de son épître aux Hébreux, l'auteur inspiré implore ses lecteurs chrétiens de cultiver un amour profond et tendre les uns pour les autres en tant que frères et sœurs (13.1). Il les exhorte immédiatement ensuite à ne pas négliger une dimension de leur amour fraternel d'une importance capitale : l'hospitalité.

Tragiquement, la plupart des chrétiens négligent aujourd'hui le ministère de l'hospitalité. Voici ce que

Mortimer Arias, ancien évêque méthodiste de la Bolivie, a à dire à ce sujet :

En raison de notre style de vie actuel, la vertu chrétienne de l'hospitalité est en train de tomber dans l'oubli, surtout dans les grandes villes où abondent les crimes de rue, les appartements barricadés, de même que les appareils privilégiant l'aisance, l'urbanisme et la bourgeoisie par lesquels nous tentons de nous créer une intimité dans notre foyer et notre vie privée.

Par contre, dans le Nouveau Testament, l'hospitalité est un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes.<sup>1</sup>

Si monsieur Arias a raison de dire que « l'hospitalité est un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes », c'est donc dire qu'il manque un joyau de grand prix à la couronne de la vie et du service chrétiens.

Si vous doutez que l'hospitalité constituait « un trait distinctif chez les chrétiens et les communautés chrétiennes » de l'Église primitive, considérez la citation que voici :

Qui donc, ayant demeuré chez vous, n'a pas reconnu votre foi solide et riche en vertus, [...] n'a pas proclamé la magnificence de vos habitudes d'hospitalité.<sup>2</sup>

Ces paroles élogieuses et réconfortantes concernant l'hospitalité, c'est l'Église de Rome qui les a écrites en l'an 96 aux chrétiens de Corinthe.